



jesuisnoirdemonde

Une démarche artistique du
Collectif jesuisnoirdemonde
menée par Sophie Robin

RÉSIDENTS RÉSIDENCES



L'INTENTION

Résidents | Résidences

est un projet inspiré par la situation géographique du bureau du Collectif jesuisnoirdemonde. Il est situé à Carriet sur la commune de Lormont, banlieue de la rive droite bordelaise. C'est un quartier pentu, bâti à flanc de coteau, très enclavé entre la Garonne, la ligne de chemin de fer et la rocade de l'autoroute.

Notre bureau est dans le bas Carriet.

L'habitat y est en grande partie collectif, constitué d'un ensemble d'immeubles plus ou moins hauts, et de petites maisons. On ne trouve ni boulangerie, ni boucherie, ni bar-tabac, ni boutique de fringues, aucun équipement culturel. Il y a une pharmacie, un terrain de basket, des espaces verts peu paysagés, et quelques associations y ont leur bureau.

C'est un endroit où l'on ne vient pas, un quartier oublié.

Des femmes, des hommes vivent là, nous les croisons, leur parlons rarement.

Nous travaillons ici, eux y vivent.

Depuis ce bureau, j'ai initié, réalisé avec d'autres artistes au sein du Collectif jesuisnoirdemonde plusieurs projets dont une installation artistique, sonore et visuelle à propos de la vie en zone pavillonnaire périurbaine (Une ville à la campagne), un projet pour lecteurs croisés en bibliothèques, auteurs, comédienne et violoncelliste, où la parole des uns devient la source d'inspiration des autres (Comment la parole... [Histoires de lecteurs]). Et dernièrement, des résidences d'écriture inspirées par l'œuvre de Virginia Woolf pour des femmes auteures qui se promènent dans la ville (Une chambre à écrire).

Des projets rêvés d'ici, réalisés ailleurs...

Et maintenant ?

***Pourquoi ne pas faire venir de l'ailleurs
pour un projet ici ?***

Sophie ROBIN

La proposition

Proposons à un artiste venant d'un autre endroit, ce paysage comme terrain de rêves pour une œuvre que nous lui commandons. Invitons-le à une résidence, là, au milieu des immeubles, à vivre ici, se mêler aux habitants, se rendre disponible pour la rencontre, imaginer, inventer, travailler avec les résidents pour permettre la création.

Dans un autre quartier de la ville, aux caractéristiques identiques, faisons la même proposition à un artiste de discipline différente. Un écho, une onde, un mouvement, pour que quelque chose se propage d'un quartier à l'autre, puis au reste de la ville.

Demandons à un anthropologue, autre témoin, de nous accompagner et de rendre compte avec nous de cette proposition qui participera, nous l'espérons, de l'histoire des habitants, de l'artiste, du quartier, de la ville.

Elle pourra s'adresser à tous ces territoires souvent aux lisières des villes, où l'habitat est collectif, social ; ensemble d'immeubles à la poésie particulière.



Nous inventerons la rencontre avec les habitants, les écouterons, les questionnerons à propos de l'intérêt qu'ils portent à l'acte artistique, à propos de la représentation et de la définition qu'ils ont d'un artiste, d'une œuvre d'art, de l'utilité de l'un et de l'autre..., de ce qu'un artiste pourrait faire ici, pour eux, quoi, comment... Nous les informerons du projet, serons attentifs à leur ressenti. Après avoir analysé ces réponses, nous en rendrons compte dans tout le quartier et finaliserons le projet de la résidence.

Puis, nous accueillerons l'artiste invité en résidence pendant deux mois. La rencontre entre les habitants et cet artiste aura pour décor toujours un même lieu, repéré dans le quartier, sorte d'atelier/boutique que nous nommerons **ARTISTERIE** (comme on dit boulangerie ou cordonnerie), ouvert à tous, quotidiennement, lieu d'échange, où se mettront en partage le temps, la pratique, le savoir-faire, l'art.

Quelques mois plus tard, temps nécessaire à la création, l'artiste reviendra présenter son œuvre dans le quartier qui l'a accueilli, prolongement du temps passé là, de ces rencontres.

*Nous ne savons rien, ne présumons rien de ce qu'il adviendra
de l'expérience vécue par les participants de ce projet.*

Nous serons attentifs.

De ces histoires, nous nous attacherons à être l'écho.



LE DISPOSITIF



QUI ?

L'équipe du Collectif Jesusnoirdemonde, directrice artistique, chargée d'administration, chargée de communication et ses complices sur ce projet :

- les artistes invités, aux horizons multiples qui interrogent dans leur travail la perception, la géographie, le regard posé sur un territoire. Des artistes qui ont à cœur l'échange, la transmission de leur savoir-faire.
- la médiatrice culturelle en chef d'orchestre de la coordination pensée sur le territoire. Indispensable maillon, elle assurera la cohésion des partenaires, la sensibilisation des résidents autour du projet et proposera des approches innovantes et singulières pour s'adresser à chacun afin d'atteindre l'ensemble.
- l'anthropologue posera un regard scientifique sur le projet et observera les changements que cette expérience opère à l'échelle du quartier et de la ville.

Les habitants qui tutoient le quartier au quotidien, du plus jeune au plus âgé, ayant une pratique artistique ou non.

Les acteurs du territoire : associatifs, institutionnels, privés... L'enjeu étant d'assurer leur coordination afin que chacun s'approprie le projet, s'en sente co-constructeur et en soit le relais.

La démarche du Collectif vise à tisser des partenariats forts permettant de susciter un engagement de la part de chacun des acteurs.

QUOI ?

Résidents | Résidences est un dispositif proposant à un artiste la création d'une œuvre nourrie de sa présence sur un territoire. Pendant deux mois, un lieu ouvert appelé **ARTISTERIE**, sera mis à disposition de l'artiste et des habitants pour des rencontres, des échanges, des pratiques artistiques...

L'œuvre créée sera dévoilée lors d'un événement public dans le quartier qui aura accueilli la résidence. Le dispositif, dupliqué ensuite dans un autre quartier de la ville, se déploiera sur le territoire pendant neuf mois.

COMMENT ?

Résidents | Résidences s'articulera dans chaque quartier autour de trois étapes :

la Rencontre

la Résidence

l'Œuvre et sa Restitution



La RENCONTRE

L'enjeu de ce premier temps sera de créer la relation avec les habitants, d'éveiller la curiosité, de stimuler l'envie avant que l'artiste ne pose ses bagages dans le quartier.

En collaboration avec l'anthropologue et la médiatrice culturelle, nous élaborerons un questionnaire à destination des résidents interrogeant notamment leur rapport à l'art, la définition qu'ils ont d'un artiste, d'une œuvre, leur utilité, ce qu'ils pourraient en attendre à titre personnel et pour leur territoire...

Ces rencontres seront aussi l'occasion d'expliquer le projet aux habitants, de les informer de la venue de l'artiste, de repérer l'**ARTISTERIE**.

Animés par la volonté de faire de ce projet un réel vecteur d'échange, nous développerons un souci constant de l'aller-retour auquel nous associerons démarche formelle et informelle : nous rendrons compte des observations de l'anthropologue par un débat public et inventerons d'autres restitutions plus impromptues et singulières sur le quartier.

Il s'agira ici de commencer une histoire commune.



La RÉSIDENCE

Après avoir éprouvé le territoire et rencontré ses habitants, nous inviterons un artiste à y résider durant deux mois. Au cœur du quartier, nous installerons une **ARTISTERIE**, lieu de travail pour l'artiste et qui, ouverte chaque jour, quelques heures, deviendra le lieu d'échange avec ceux qui en pousseront la porte. On pourra venir une fois ou tous les jours, comme on veut. Ce qui se passera là, ils l'inventeront ensemble. L'artiste sera invité à mettre en partage son temps, sa pratique, son art, son savoir-faire, dans un esprit de transmission et toujours d'aller-retour : chacun pouvant déteindre sur l'autre.

La médiatrice stimulera les liens tissés quelques mois plus tôt et s'appuiera sur les partenariats noués pour impulser une dynamique autour de l'**ARTISTERIE**.

L'anthropologue sera témoin de ce qui se passe dans cet endroit, notamment l'évolution du lien entre artiste et habitants, les interactions entre habitants, l'adhésion au projet de l'artiste...



L'ŒUVRE et sa RESTITUTION

Chaque artiste ayant son univers, l'œuvre commandée prolongera de façon singulière l'expérience humaine vécue sur ce territoire. Elle sera dévoilée dans le quartier à l'occasion d'une manifestation publique.

A l'issue du processus réalisé dans les deux quartiers et de la présentation des œuvres, nous rendrons compte de nos observations qui mettront en lumière ce que cette expérience a pu impulser, modifier, déplacer dans le regard des habitants, de leurs voisins, de l'artiste et de chacun des acteurs du projet ; comment l'écho de cette expérience se propage à l'échelle de la ville, si quelque chose s'amorce, se déplace, s'apaise, s'engage.



LES MOTS DE L'ANTHROPOLOGUE



Pendant deux mois, successivement, des artistes, tiendront boutique dans des quartiers de veille ou prioritaires. Au pied des immeubles, au coeur des quartiers, ils occuperont un lieu dédié à leur activité : une **ARTISTERIE**.

Une **ARTISTERIE**, comme une boulangerie, une pâtisserie, une boucherie... Tous ces commerces, souvent à distance sinon disparus aujourd'hui des grands ensembles, on sait à quoi ils font référence. On les regrette, parfois, pour leur proximité, l'accès facile et rapide à des biens de consommation dits de première nécessité.

Mais une **ARTISTERIE** : ce serait quoi ? Il ne s'agit pas simplement d'installer un artiste dans ce qui serait un atelier, il s'agit de faire lien avec les habitants du quartier pour que le lieu, l'artiste et son art s'inscrivent, dans la dynamique de vie locale. Il s'agit que l'**ARTISTERIE**, où l'artiste fera son art, soit un lieu de production, de rencontre, voire de collaboration.

Comme tout nouveau venu, l'artiste devra trouver sa place. Là où les produits de première nécessité n'ont plus la leur quelle sera celle de l'art et de l'artiste ? Ouvrir un lieu à la pratique artistique convoque les questions de relations à l'art de tous, individuellement et collectivement. Les questions se bousculent et beaucoup me viennent des réflexions de Pierre Bourdieu à ce sujet :

« Y a-t-il une différence entre un artiste et un citoyen ordinaire ? »

« Pourquoi et comment devient-on artiste ? »

« Y a-t-il une efficacité de l'artiste ? »

« L'artiste peut-il avoir un rôle politique ? »

« Qu'est-ce qui fait l'artiste ? »

(Penser l'art à l'école, Arles, Actes Sud/Ecole supérieure des Beaux-arts de Nîmes, 2001)



Enfin, la question incontournable : « Que signifie l'art ? », à laquelle selon Jacques Maquet « [...] on obtiendrait des réponses personnelles et beaucoup de "Je ne sais pas..." » (L'Anthropologue et l'esthétique, Chap. 1 : L'art dans la réalité quotidienne, Paris, ed. Métailié, 1993, p. 13).

En la matière, bien que l'anthropologue soit familier avec l'art et la société concernée, la sienne, son approche doit être la même qu'avec une culture non familière. Annoncer la venue des artistes, l'ouverture de l'**ARTISTERIE**, observer mise en place et relationnels avec l'artiste dans ce nouveau contexte, sont les principales participations attendues de l'anthropologue dont il rendra compte à terme. Les questions évoquées ci-dessus seront sous-jacentes sans pour autant être nécessairement formalisées comme telles. L'approche se fait dans la rencontre, aussi furtive soit-elle, plus que dans des « entretiens », une question, un mot : mise en circulation de l'information.

Il n'est pas question de faire ici du scientisme ni de l'information forcée, des annonces plus que des questions, pas de questionnaires écrits, de l'échange oral, enregistré autant que faire se peut. Pas de photos des personnes mais, en revanche, une couverture photo via smartphone des lieux, là où se feront, se font et se seront faites les actions de l'**ARTISTERIE**.



Le rendu de ces échanges, au fil de rencontres concentrées avant l'arrivée de l'artiste pour aussi bien prévenir de son arrivée qu'entendre les réactions des résidents à l'idée d'une **ARTISTERIE** dans le quartier, se feront sous une forme dynamique en collaboration avec les autres participants du projet, d'une façon non académique qui reste à définir. Un rendu plus général, qui couvrirait l'ensemble des résidences pourra être envisagé qui reste à décider et à déterminer.

Dans le fond comme dans la forme, le projet **Résidents | Résidences** questionne directement et concrètement la place de l'art dans la société, plus particulièrement dans la cité. Ici l'anthropologie a, elle aussi, pleinement sa place en tant que liant entre les deux principaux protagonistes investis : les artistes et les résidents, sans la participation desquels il n'y aurait ni dynamique sociale, ni dynamique culturelle.



Pascale BINANT*

*Conceptrice et coordinatrice en 2010 du projet MONC à Bergerac – Dordogne: projet trans-associatif de culture dans la ville, inspiré des travaux de Barbara Glowczewski à propos de l'inscription de l'art sur le territoire dans le « Temps du rêve » chez les aborigènes australiens.



SOPHIE ROBIN – Direction artistique
CHLOÉ SIREYX – Administration/Production
CLÉMENCE RAVION – Médiation artistique / Communication

NOS COMPLICES

PASCALE BINANT – Anthropologue

A Lormont (33)

STÉPHANE GANTELET – Artiste numérique

En résidence sur le quartier bas Carriet

ÉRIC BLOSSE – Artiste éclairagiste

En résidence sur le quartier Alpilles-Vincennes

